

Toute personne qui a une raison de s'asseoir le fera de préférence à ces moments et s'efforcera de rester à genoux surtout depuis le *Sanctus* jusqu'à la communion et pour la bénédiction du prêtre. Mais dans le cas où l'on doit s'asseoir, on reste debout pendant le *Credo* (4) pour ne s'asseoir qu'au *Dominus vobiscum* qui suit, selon un usage qu'il n'y a pas lieu de rejeter (5). J. S.

MAXIMES

- Celui-là seul est bien né qui par sa conduite honore sa famille.
- Bien faire et laisser dire.
- Conduisez-vous toujours avec la même retenue que si vous étiez observé par dix yeux et montré par dix mains.
- La conscience vaut cent mille témoins, elle ne saurait mentir.
- Les impressions reçues dans la jeunesse se retiennent jusque dans la vieillesse.
- Un enfant honteux rougit d'abord, le rouge est la couleur de la vertu.

quelquefois surpris dans cette posture par la sonnerie de l'élévation. Rappelons ce qu'en dit un pieux auteur : "A partir du *Sanctus*, tout le monde doit être à genoux, dans le recueillement le plus profond et dans l'attente de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ sur l'autel, par la *Consécration*. Le silence le plus religieux doit régner dans toute l'église." (LA MESSE, opuscule populaire par Mgr de Ségur, chap. XXVIII.)

(4) C'est sans raison que certaines personnes s'assoient pendant le *Credo* après la génuflexion que fait le prêtre aux mots *Et incarnatus est... homo factus est*. Elles doivent attendre que le prêtre ait fini de le réciter, si elles doivent s'asseoir ou bien rester à genoux depuis l'évangile, si elles n'ont pas de raison de s'asseoir. Il faut, si l'on est debout, faire cette génuflexion avec le prêtre. Pareillement pendant le dernier évangile de saint Jean, aux mots *Et Verbum caro factum est*, il faut faire la génuflexion avec le prêtre et non pas simplement s'agenouiller.

(5) Il serait convenable que l'on se levât pour l'entrée du prêtre et pour sa sortie. C'est ce qui se pratique dans les communautés.